

MARS – 2026

LE MOT D'ANNIE : PLAIDOYER POUR LA BEAUTÉ

Encore une réaction d'humeur de ma part ! Vous commencez à en avoir l'habitude !

Pourquoi je suis de mauvaise humeur ? Eh bien parce que je perçois de plus en plus que l'appréciation de l'art est aujourd'hui fondée sur la sociologie de l'œuvre et de son auteur. En effet, beaucoup d'œuvres sont colorées en fonction de critères politiques, identitaires ou commerciaux et non plus des critères formels.

Or, je dis stop au questionnement du regardeur sur l'artiste, quant à son âge, son identité de genre, son affiliation religieuse. Des textes d'exposition sont très provocateurs, une œuvre médiocre peut aujourd'hui être louée juste parce qu'elle répond à des injonctions idéologiques ou est portée par un entre-soi questionnable.

Aude de Kerros a republié en 2024 son ouvrage « Art contemporain, Manipulation et géopolitique ». Elle y écrit : « l'art contemporain a été conçu comme outil d'influence, ayant pour fin et cible la soumission d'un cercle du pouvoir très important en Occident : celui des intellectuels, les artistes et les élites qui les fréquentent.

On assiste donc à un véritable renversement de la notion d'art : pendant très longtemps elle était chevillée à celle de beauté, d'esthétique, de sensibilité ; alors qu'aujourd'hui on est plus près du sensationnel, du promotionnel, du nouveau. Et pour faire passer ça, le génie de ces acteurs a été de comprendre qu'il fallait utiliser des outils de marketing, pour vendre ce produit avarié qui était en passe de devenir la "référence de l'art".

Alors vous allez me rétorquer que oui, l'art est toujours politique en tant que tel. Pour le pire, il peut se voir instrumentalisé par des pouvoirs sans scrupules ; pour le meilleur, il diffuse des valeurs et des principes, il infuse des idées.

De fait, dans les pays qui luttent pour la démocratie et leur place dans le monde, il y a souvent beaucoup d'artistes de qualité, des critiques, des théoriciens – le sol y est fertile. Et vous aurez raison ; le pouvoir de la créativité artistique a toujours été utilisé pour refléter les préoccupations les plus urgentes de la société.

Alors dans le monde tellement bouleversé qui est le nôtre, où nous sommes forcés de vivre au jour le jour, sans horizon et avec de moins en moins de valeurs morales, vous artistes, votre rôle est immense. Artistes, soyez les défenseurs du changement, ouvrez nous l'esprit ! Mais pitié, soyez les gardiennes de la beauté !



Julierre Andrea Elie (promo 9)

MARS – 2026

ACTUS DES ARTISTES

Solo show

Marion Artense Gely (promo 2) a verni son exposition person So Many (of us) comme on entrerait dans un chœur polyphonique à 80 voix , Sous la paupière les yeux ouverts, à la galerie Saily le 3 février.

Maud Louvrier (promo 1) a présenté trois séries Montagnes sacrées, neiges éternelles avec 4 œuvres La disparition du sable avec 4 œuvres été Architecture symbiotique avec 4 œuvres du 15 janvier au 15 février à L'Impasse.

Charlotte Cuny (promo 9) a exposé Volver a la Tiera du 15 janvier au 8 décembre à la galerie Cora Egger de Barcelone

Anne-Flore Cabanis (promo 11) a reçu la commande du Grand Paris pour la GARE POLYTECHNIQUE, Ligne 18 du Grand Paris Express. Œuvre TANDEM Artiste + Architecte ANNE-FLORE CABANIS + ATELIER NOVEMBRE ET BENTHEM CROUWEL. L'œuvre, inspirée par la topographie du Plateau de Saclay, et notamment des paysages aux abords de la gare, se distingue par un principe caractéristique du travail d'Anne-Flore Cabanis : une ligne dessinée à main levée qui ne se croise pas et dont les angles sont toujours des angles droits.

Claire Adelfang (promo 1) a reçu une commande par le groupe Renault pour réaliser une série de photographies de leur usine à Flins. Cette commande a ensuite fait l'objet d'acquisition d'œuvres par le Fond de dotation Renault pour l'Art et la Culture. Elle a en outre une exposition de ses photographies réalisées dans un ancien chai à vin à Rouen de janvier et jusqu'à mi-juin 2026. Une exposition qui fait suite à une commande photographique avec le Musée des Beaux-arts de Rouen.

Expositions collectives

Karine Hoffman (promo 5) a présenté un corpus d'œuvres avec la PDP Gallery, au sein du Counterflow de Canartfair (Madrid) du 5 au 8 mars. Inspiré par le cadre de Matadero et faisant écho à la liberté radicale des Peintures noires de Goya, cet événement a été curaté par Sasha Bogojev.

Léa Toutain (promo 10) et **Sandra Matamoros** (promo 6) faisaient partie de la 20^{ème} Biennale d'art contemporain de Champigny sur Marne du 14 janvier au 14 février.

Valentine Dardel (promo 10) , a vu son travail présenté à la Galerie Bessaud, à l'occasion du Bastille Art Prize du 15 janvier à février. Du 16 au 28 janvier une sélection de ses œuvres a été également visible à la Galerie du Montparnasse, dans le cadre de l'exposition Horizons. Enfin elle participe à l'exposition Intime / Extime, présentée à la Galerie Artisitk Rezo, du 3 au 6 mars 2026, dans le cadre d'un projet mené avec les étudiants curateurs de ICART.

Hélène Guy Lhomme (promo 5) a exposé du 15 au 18 janvier à Turin sur le thème « morning food for art lovers », un show conçu par Margaret Sgarra. Elle était présente à l'hôtel Solvay à Bruxelles avec Maison parisienne et sera également au PAD avec cette même galerie. Elle expose enfin au sein de l'exposition « Une journée au XVIII^{ème} siècle ; Chronique d'un Hotel Particulier » au Musée des Arts Décoratifs jusqu'en juillet et est présente à Mons en Belgique dans l'exposition "A la belle vue de l'abattoir".

Cécile Andrieu (promo 11) a participé à l'exposition Collection exhibition 2: The possibilities of the Written Word au 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa (Japon) où elle a également donné une conférence. En février, du 6 au 8 elle a été montrée à ART FAIR NAGOYA par la galerie HAM.

Dana Cojbuc (promo 9) est présente à la Triennale de Guangzhou jusqu'en mai 2026 sur le thème Ecology of Sensitivity

MARS – 2026

Sarah Knill Jones (promo 10) a exposé à l'occasion de « This Year's Model 2026 » à la galerie Studio 1.1 à Londres, du 8 janvier au 1er février 2026. Puis du 29 janvier au 8 février, dans le cadre de l'exposition Toutes les choses qu'elles portent à la Photographers gallery certaines de ses œuvres photographiques peintes issues du projet The (Dis-)appearing Woman étaient visibles. Sarah y abordait l'oscillation entre apparition et disparition à travers des portraits peints partiellement recouverts de femmes occidentales vivant en Azerbaïdjan, évoquant l'exil, l'effacement de l'identité et la réduction à des rôles traditionnellement assignés. Et du 18 février au 22 mars, Sarah nous émerveillait dans « Liturgie chimérique » chez Chaltiel Attaly.

Frédérique Gourdon (promo 3), du 10 Janvier au 14 mars 2026 a exposé à l'Espace d'Art Chailloux à Fresnes dans "A UN FIL" Elle était également visible à la Galerie LE 33 MAI. Elle a également eu le grand plaisir de participer à la Saison 4 de Terra Artistika avec "La quête du vivant" disponible sur les chaînes de TV5 Monde et sur sa plateforme.

Du 26 février au 22 mars, **Flora Nguyen** (promo 9) était visible à l'exposition « Doàn tu, les eaux d'où l'on vient » aux côtés de 25 autres artistes de la diaspora vietnamienne à Bordeaux.

Anne Commet (promo 4) et **Angèle Guerre** (promo 1) ont exposé à la galerie Conscious du 30 janvier au 20 février. « Ce que l'on entend de la fin du jour » traitait du trouble perceptif et des vertiges à l'orée du crépuscule.

Anaïs Lelièvre, Muriel Patarroni et Eliza Magri (toutes les 3 de la promo 7) ont participé à So Many (of us) comme on entrerait dans un chœur polyphonique à 80 voix du 21 au 31 janvier à la Galerie Cécilia F. & Maxime D.

Du 3 au 10 février, **Nathalie Joffre** (promo 8) a eu la joie de participer à "Animal, végétal, minéral" à Paris à la galerie Wilde, avec ses œuvres créées lors du premier volet de cette Odyssée des Origines, consacrée à la grotte de Lascaux et à son écosystème si mystérieux. Elle y a retrouvé **Béatrice Bissara** (promo 5)

Luce Couillet (promo 10) a participé à la biennale Objet Textile à La Manufacture de Roubaix du 14 février au 26 avril.

Muriel Patarroni (promo 7), **Sandra Matamoros** (promo 6) et **Emilie Chaix** (promo 9) ont exposé du 5 février au 26 mars sous le Commissariat de Muriel dans RESISTANCE Cabanes/2, deuxième volet d'une exposition qui en comporte 3.

Au Wild également 4,6 rue François Miron, 75004 PARIS, **Béatrice Bissara** (promo 5) montrait "EPIDERMIQUE" où elle développait une philosophie de la porosité entre les règnes végétal et humain, en prenant l'épiderme comme point d'ancrage. « Je pars simplement de ce qui vibre, de ma manière de ressentir par la peau ».

Clara Rivault (promo 4) est présente jusqu'au 3 mai au Musée Fabre dans l'exposition « SOL#3 » l'Ecole des Beaux Arts de Montpellier : une image singulière ». A partir de Mars 2026, elle sera également au MUCEM dans « Bonnes Mères ».

Alice Gauthier (promo 2) a exposé à la galerie Dilecta dans « Mémoires en creux » du 7 au 28 février.

Chloé Silbano (promo 5) du 1^{er} au 14 mars a figuré dans le Belfort Art Tour.

Adélaïde Fériot (promo 2) est visible au Maif Social Club jusqu'au 25 juillet dans « Voir la Mer ». Dans la vague nous fait tanguer sous l'effet du « sentiment océanique », ce vertige qui nous saisit face à l'immensité et à la démesure.

Du 12 février au 14 mars, à l'occasion du 80^e anniversaire de la première publication du Petit Prince en France par Gallimard, **Jihee Han** (promo 5) exposait à la galerie A2Z « une rose, mille mondes »

Et une mention spéciale pour le mentor **Eric Oriot** dont trois artistes mentees étaient exposées début février : **Béatrice Bissara, Emilie Chaix et Muriel Patarroni**. Chapeau le mentor !!!

MARS – 2026

Résidences

Dana Cojbuc (promo 9) est la première lauréate de la résidence Culture Foundry dans le Perche.

Pour la 15e édition du Prix de la résidence pour la photographie de la Fondation des Treilles, le jury a sélectionné les projets de **Juliette-Andrea Elie** (promo 9) et **Isabelle Scotta** (promo 8)

Et bravo à **Muriel Patarroni** (promo 7) qui a réussi le concours de Maîtresse de Conférences en arts plastiques et visuels à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.



Géraldine Guibaud (promo 8)
Exposition Le rocher de Sisyphe



Angélique de Chabot (promo 10)
Salon de Montrouge

MARS – 2026

LA PROMO 11 : C'EST PARTI !

La promo 11 : une promotion d'artistes femmes cosmopolites, aux univers variés entre peinture, sculpture, dessin, écriture ou encore photographie. "Déjà bien reconnues pour leur créativité et leur talent pour certaines". Voilà le ressenti d'une des mentors qui a déjà accompagné une promotion précédente. Ces 12 artistes ont fait leur « rentrée des classes ».

A cause des vacances, 5 mentors ne pouvaient être présents lors de la réunion de lancement. Nous avons donc organisé des visioconférences de 15 à 20 minutes avec les artistes ; clairement l'impact est nettement moins bon et le côté parfois « fusionnel » entre artistes et mentors est totalement différent ! Mais les paires sont maintenant constituées et je n'ai aucun doute que ça va fonctionner pour le plaisir de toutes et tous.

Gageons que la forte « internationalisation » de cette promotion – 5 artistes vivent et travaillent en France mais sont étrangères – apportera une diversité qui nous enrichira. D'ailleurs vous pourrez découvrir Golnaz Behrouznia, Iranienne, au salon Drawing Now bientôt (stand PR7 Julie Carreda).

A l'issue de la première réunion, les artistes se sont déjà exprimées : Pour Eleonora Rinaldi, le début de la promo 11 a été l'occasion de rencontrer certains professionnels du monde de l'art qui lui ont fait sentir qu'une évolution professionnelle concrète était ouverte et possible grâce au climat d'échange et d'écoute qui caractérise ce programme. Quant à Juliette Baigne, elle a apprécié « un moment de rencontre, d'échanges, de soutien au sein d'une communauté en création ».



Atelier budgétisation dans l'atelier gentiment mis à disposition par Valentine Dardel

MARS – 2026

AVOIR DE L'AIDE À L'ATELIER, ACCUEILLIR UN OU UNE ASSISTANT(E) – QUESTIONS À JEANNE SUSPLUGAS

À un moment de mon parcours, j'ai ressenti le besoin de m'entourer et de me faire aider, que ce soit par une autre artiste ou par une élève d'école d'arts. Le principal déclencheur a été une intensification de ma pratique.

Dans le cadre de commandes publiques, qui impliquent des contraintes techniques, administratives et logistiques importantes, je suis toujours accompagnée. Je travaille avec le même bureau.

Travailler avec des collaboratrices et collaborateurs – artisans, techniciens ou d'autres artistes fait partie intégrante de ma manière de produire. Faire appel à une assistante ou à une jeune artiste s'inscrit dans cette continuité : cela me permet de préserver l'exigence conceptuelle et la cohérence de mon travail tout en assumant des réalisations parfois lourdes ou très techniques comme le verre ou la réalité virtuelle.

Je pense que certains contextes justifient pleinement cette décision. Par exemple : lorsque les délais sont serrés, notamment dans le cadre d'une commande publique ; lorsque l'échelle d'une œuvre dépasse ce qu'une seule personne peut matériellement produire ; lorsque le projet nécessite des compétences techniques spécifiques.

Il y a aussi une dimension de transmission qui m'importe. Accueillir une élève d'école d'arts ou collaborer avec une jeune artiste, c'est partager.

Comment as-tu sélectionné la personne qui est venue t'aider ?

Les rencontres, les demandes des écoles pour trouver une place pour un stage, l'amitié, le bouche à oreille.

Quels sont les principaux points positifs de cette assistance ?

Les principaux points positifs sont liés au temps et à l'énergie. Être accompagnée me permet de me concentrer davantage sur la dimension **QUOI ?** par exemple. Il y a aussi un gain en qualité et en précision. Lorsque je travaille avec des stagiaires, des artisans ou d'autres artistes, chacun apporte un savoir-faire spécifique. Certaines pièces nécessitent une grande rigueur d'exécution, des expérimentations techniques ou un travail minutieux qui bénéficie réellement d'un regard supplémentaire et de compétences complémentaires. Un autre point positif est la possibilité de développer des projets plus ambitieux. L'assistance me permet d'envisager des formats plus grands, des installations plus complexes. Sans cette collaboration, certaines œuvres ne pourraient tout simplement pas voir le jour. Enfin, il y a une dimension humaine et intellectuelle très enrichissante. Je peux créer un espace d'échange, de dialogue. Les questions, les regards extérieurs nourrissent parfois le projet. Cela m'oblige aussi à formuler clairement mes intentions, à transmettre une méthodologie, et à réfléchir autrement à ma propre pratique.

MARS – 2026

Quels ont été les écueils/difficultés ?

Transmettre une méthode de travail, expliquer précisément mes intentions, former quelqu'un aux exigences spécifiques de ma pratique demande un réel investissement. Il y a aussi la question de la précision et de la fidélité à l'intention. Mais aussi les subtilités, les équilibres subtils dans les formes, les matériaux, les textes ou les dispositifs. Déléguer une partie de la réalisation implique d'accepter que quelque chose nous échappe. Cela demande de définir très clairement les choses. Un autre écueil possible est la coordination. Lorsque plusieurs intervenants sont impliqués c'est assez complexe. Et lâcher prise n'est pas toujours facile. Trouver la juste distance entre contrôle et confiance est un équilibre délicat.

Si tu as arrêté, pourquoi ? Aujourd'hui, si tu recommandes l'expérience à quoi feras tu particulièrement attention ? Pour toi, quelle rémunération/contrat doit être mis en place ?

C'est vraiment au cas par cas. C'est très différent lorsqu'il s'agit d'une artisane, assistant.e ou d'une stagiaire. Le contrat varie selon le lien que la production a avec un lieu d'art ou pas...

Cette dernière rubrique de la NL est ouverte à toutes les artistes mentorées, n'hésitez pas à me contacter ou Annie pour proposer des idées d'articles ou des billets d'humeur à la "rédaction".



Maëlle Ledauphin (promo 10)
Robert Le Rouvre à l'abbaye de Fontevraud